

—A propos, voulez-vous profiter de mon yacht pour faire une promenade en mer: Je projetais tout à l'heure pour vous une charmante excursion.

—Dont l'itinéraire?..

—Consisterait à côtoyer le rivage jusqu'à Oyster Bay, ou même, si vous avez le temps, à contourner toute la presqu'île de Floride jusqu'à Sainte-Lucie, d'où vous regagneriez Tampa par le chemin de fer.

—Je ne dis pas non, murmura Bombbridge un peu hésitant. Je connais très mal cette partie de la côte.

—La surveillance de votre établissement, insista lord Burydan, ne réclame pas votre présence d'une façon tellement impérieuse que vous ne puissiez vous absenter deux ou trois jours.

—Ce n'est pas cela. L'organisation de mes fermes à escargots est telle, que je pourrais m'en aller pendant deux ou trois mois sans qu'il y parût. Tous les directeurs, tous les surveillants que j'ai choisis sont des hommes de confiance.

—En ce cas, c'est entendu! s'écria joyeusement l'excentrique. Je vais prévenir Oscar et miss Régine. Ils seront, j'en suis sûr, enchantés de ce petit voyage.

On fit rapidement les préparatifs nécessaires, et, deux heures plus tard, un buggy déposait les quatre touristes sur les quais du port de Tampa, d'où ils aperçurent la gracieuse silhouette de "l'Ariel", ancré un peu en dehors du port, et dont les cheminées lançaient déjà des torrents de fumée noire.

Oscar et miss Régine échangèrent un furtif serrement de mains. A la vue du yacht, tous deux avaient éprouvé la même charmante émotion; ils se rappelaient la longue croisade qu'ils

avaient faite ensemble de Vancouver à l'île des Pendus, et ils ne pouvaient oublier que c'est au cours de cette traversée qu'ils s'étaient fait pour la première fois le mutuel aveu de leur amour. Ce fut avec un vrai plaisir qu'ils montèrent à bord de "l'Ariel".

Ils avaient à peine mis les pieds sur le pont du yacht, suivis de près par M. Bombbridge et lord Burydan, qu'un gentleman d'un certain âge vint à leur rencontre. Il était accompagné d'un vieux Peau-Rouge qui, à la vue d'Oscar, laissa éclater sa joie.

—Bonjour, mon brave Kloum! fit le jeune homme. Bonjour, monsieur Agénor.

Il ajouta non sans orgueil:

—Je vous présente miss Régine, ma fiancée!

Pendant que la jeune fille, toute rougissante, recevait les compliments du poète Agénor Marmousier et du Peau-Rouge, lord Burydan causait avec le capitaine.

—Avons-nous suffisamment de charbon? lui demanda-t-il.

—Nos soutes sont pleines, milord...

—Et les approvisionnements?...

—J'ai fait embarquer tout ce que nous avons pu trouver de mieux à Tampa, comme vivres frais; avec les provisions du bord, nous pourrions presque faire le tour du monde.

—C'est bien, capitaine. Je ne vois pas trop alors ce qui peut nous empêcher de partir?

—Les feux sont allumés. On va lever l'ancre. Dans un quart d'heure nous aurons appareillé.

Après avoir donné des ordres, qui furent exécutés avec une rapidité et une précision toutes militaires, lord Burydan ne s'occupa plus que de ses invités.